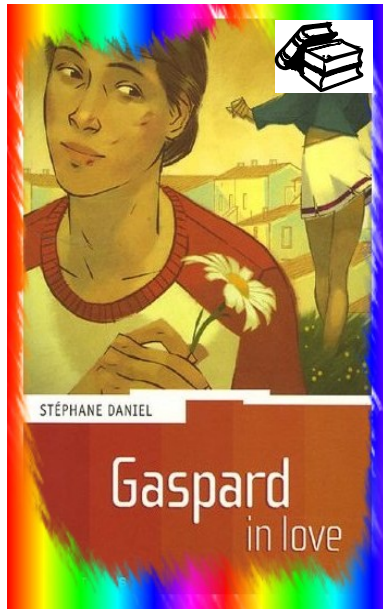


Mon coup de 



Sur la route de Saint-Raphaël, en plein mois de juillet, la voiture des parents de Gaspard tombe en panne dans un village perdu au milieu de nulle part, où la seule attraction semble être le café du coin. Gaspard, 16 ans, est désolé... Que va-t-il devenir sans Sandrine qui l'attend là-bas sur la plage... enfin, peut-être l'attend-elle dans les bras de Tony... Pour parfaire le désespoir de l'adolescent, ses parents ont l'air d'adorer l'hôtel du Lion d'or et Henriette sa plantureuse patronne. Gaspard part donc à l'aventure dans les

Beaucoup d'humour dans ce petit roman sans prétention qui a le goût des vacances....

personnalités intéressantes et... appétissantes qui vont lui faire peu à peu espérer que la voiture ne soit pas réparée tout de suite...

Extrait : *J'ignore encore*

comment nous avons pu nous tasser dans l'habitacle. Sur le siège arrière, il y avait plusieurs couches de gens? Dans ce crumble humain, j'avais récupéré la place des fruits. Mais partageant mon infortune avec les mollets de Josepha, et vu que l'inconfort de la situation m'avait amené à passer mon bras autour de sépales de Sophie et Maud, je n'ai pas porté plainte. Je flottais dans d'inoubliables parfums de filles[...] Je garde de ce trajet un souvenir d'une précision inouïe. Nous étions un groupe soudé pare merveilleuse soirée, partageant sans avoir besoin de le dire la musique d'un concert mémorable, une bagarre de légionnaires en bordée, des rires et des regards ambigus.

C'est nouveau
au CDI...



Bonne rentrée à tous !

Pensez à jeter un coup d'oeil au blog du CDI :

<http://lewebpedagogique.com/lemarquepage/>

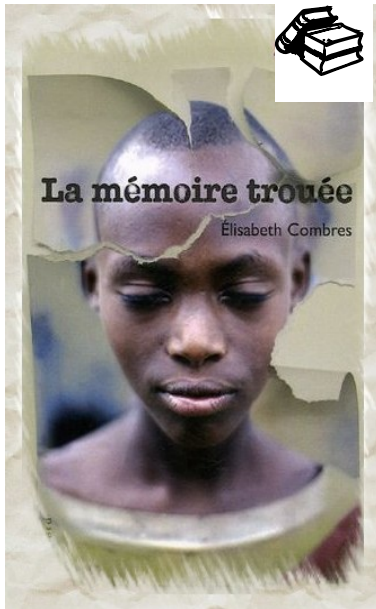
Facile 

Pour les plus grands



Entre les deux





Rwanda 1994 : Emma a 5 ans lorsqu'elle assiste à l'assassinat de sa mère par des Hutus. En plein génocide, la fillette fuit en n'ayant en tête que cette phrase de sa mère : « Tu ne dois pas mourir, Emma ! ». Elle est recueillie par une Hutu qui la protège, Adolescente, Emma revit l'horreur lorsque sont jugés les criminels... Un vieil homme, rescapé du génocide, la soutient. Elle se lie aussi avec un garçon, Ndoli, qui tente d'échapper à ses souvenirs...

Un sujet douloureux très bien traité.. Un magnifique récit..pour évoquer l'inimaginable !

Extrait :

Assise aux abords du marché, Emma ne vit pas s'approcher l'écolier. Elle préparait ses sachets de fruits quand il lui tendit un vieux billet froissé, d'un geste bien trop brusque.

Elle sursauta, leva les yeux et découvrit Ndoli, muet, le bras raide.

Comme lui, elle s'immobilisa et prit le temps de l'observer. Elle détailla chacune des marques laissées par les coups neuf ans plus tôt : le creux, sur le côté droit du crâne aux cheveux ras, la cicatrice épaisse entaillant la peau caramel de son front et pointée vers son oeil gauche. Elle s'étonna à nouveau de cette cornée si rouge qui bouchait son regard. Puis elle sentit son ventre faire un noeud. Ndoli était beau.

La jeune fille perçut soudain les rires des femmes derrière elle. Lui ne semblait ni les voir ni les entendre, il avait toujours le bras tendu et la regardait, imperméable aux autres. Elle retrouva alors ses réflexes de vendeuse et lui tendit un sachet, d'un geste aussi brusque que le sien.

Ils n'échangèrent pas un sourire, pas un mot. Le jeune garçon la remercia d'un regard plus appuyé et reprit son chemin. Emma fixa sa silhouette qui rétrécissait sur la route.

- Hé, petite, il t'a jeté un sort le gamin à la tête cabossée ?



Un jour qu'il regarde de l'autre côté de la rue, Casimir Miro aperçoit sa jeune voisine d'en face à sa fenêtre. Son comportement lui paraît étrange et la jeune fille le fascine. Il n'a de cesse de percer son secret. C'est lorsqu'il tombe malade qu'il trouve enfin l'occasion de l'observer... Mais comment la rencontrer ?...

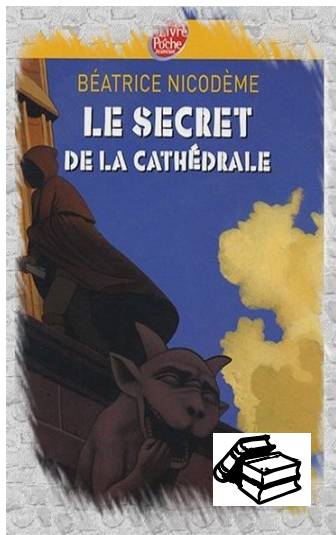
Une jolie histoire pleine de fraîcheur et d'émotion...

Extrait :

Je vis le garçon l'applaudir et lui parler. Exactement comme j'aurais aimé le faire. Enfin, au bout d'un moment, il enfila sa veste et il partit. Elle fut de nouveau seule. Seule avec moi de l'autre côté.

Elle leva la tête comme si elle se savait observée. Nous étions face à face et elle me regardait. J'étais certain qu'elle me regardait. A cet instant précis, lui parler n'aurait plus été un problème. Les mots bondissaient dans ma gorge, ils allaient sortir de mes lèvres quand brusquement je vis se refermer la fenêtre. Et rideau.

Mes mains tremblaient toujours. Mais je venais d'apprendre trois choses : un, elle aimait la lecture à voix haute. Deux, elle prenait des leçons de violon. Trois, ses yeux étaient noirs.



Colin, 12 ans, part à Amiens afin de comprendre ce qui a pu arriver à son père tailleur de pierre, mort dans un étrange incendie. Il réussit à se faire embaucher sur le chantier de la cathédrale et s'y fait un ami. Malheureusement celui-ci tombe d'un échaffaudage et est donc très grièvement blessé. Puis le maître a les deux jambes écrasées par un chariot. Que se passe-t-il donc sur ce chantier maudit ? Colin mène son enquête tout en essayant d'échapper à un mystérieux personnage qui semble l'épier...

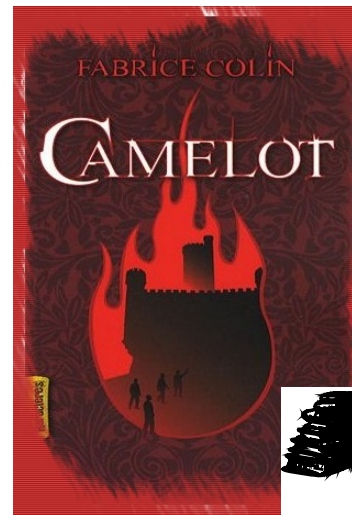
Beaucoup de suspense dans ce roman policier médiéval bien documenté.
Les personnages sont aussi très attachants...

Extrait :

Intrigué, il écarta la paille et découvrit quelque chose qui ressemblait à une racine et qui représentait une forme allongée et irrégulière, rappelant vaguement une silhouette humaine en réduction.

Il comprit tout de suite de quoi il s'agissait. Il n'en avait jamais vu en réalité, mais les amies de sa mère avaient souvent évoqué cet objet magique utilisé pour jeter des sorts. C'était la racine d'une plante qu'on trouvait surtout dans les régions ensoleillées, mais qu'on pouvait se procurer ailleurs : la mandragore, réputée pour ses propriétés vénéneuses.

Le coeur battant, Colin la retira de la paillasse en se promettant de la jeter au feu. Désormais, le doute n'était plus possible : quelqu'un, à Amiens, lui voulait du mal. Et cette personne, qui ne pouvait être que l'assassin de maître Aurèle, n'aurait de cesse d'avoir éliminé le fils du tailleur de pierre..



Nathan, 17 ans, passe l'été dans le très strict institut Saint James. Il a du retard à rattraper...Trois autres adolescents sont dans sa situation avec lesquels il s'est lié d'amitié. Un soir, arrive Arthur, nouvel élève très étrange qui s'immisce dans le petit groupe jusqu'à en détourner, de manière extrêmement mystérieuse, chacun des membres. Nathan cherche à connaître la vérité. C'est alors qu'Arthur lui propose de devenir chevalier de la Table Ronde ...

Très étrange roman, parfois violent, laissant une curieuse impression mais plein de suspense...

Extrait :

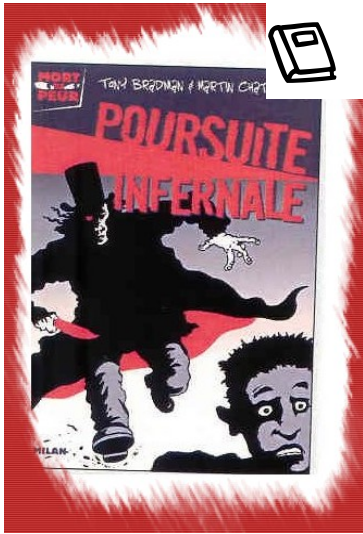
Je clignai des yeux.

Je me trouvais dans une salle humide, garnie d'antiquités et de coussins soyeux. Coincée dans un angle, un chevalier du Moyen Age en armure semblait nous surveiller, gants refermés sur la garde d'une épée longue. « Où suis-je ? », pensai-je, émerveillé.

Le souffle court, je me levai, titubant. Une odeur d'encens et de moisissure me chatouillait les narines. Aux murs, des tentures d'époque, étoffes mordorées chatoyantes, figuraient des scènes de bataille. Posée au milieu d'une table ronde, une lampe à pétrole projetait nos ombres sur les murs.

Paisiblement installés, David, Eric et Mathis attendaient que je reprenne mes esprits. Arthur était là aussi, évidemment. Chemise ouverte, beau et sauvage comme jamais. Ses yeux brillaient. Doigts écartés, il posa ses mains à plat sur la table.

-Bienvenue à la Table Ronde, Perceval.

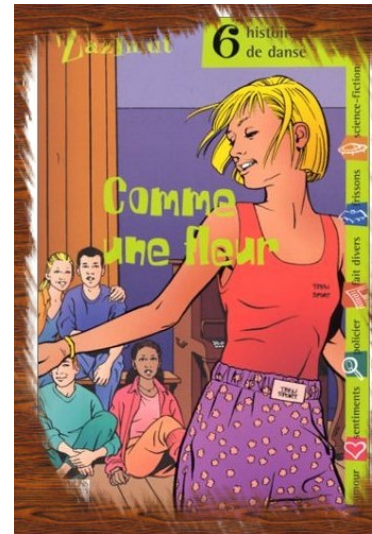


Pour échapper aux caïds qui le poursuivent, Quentin se cache dans les toilettes de l'école. Malheureusement il est vite débusqué par ses racketteurs. Alors qu'il quitte l'école à la nuit tombée, Quentin découvre dans la cour le plateau de tournage d'un film d'horreur...Le réalisateur lui demande alors de jouer le rôle de la victime... puisqu'il le fait si bien au quotidien... Mais comment cet homme connaît-il son prénom ? Pourquoi certains acteurs lui semblent avoir des comportements étranges ?...

*Pour les amateurs de frissons et plus particulièrement ceux qui n'aiment pas lire...
Après la série « Chair de poule »,
la série « mort de peur »...*

Extrait :

Soudain, le terrifiant acteur se remet à bouger. Mais il ne s'accroupit pas comme la première fois, prêt à bondir ; il saute en avant et tente de taillader Quentin avec son couteau. Quentin se retourne et se met à courir, mais le temps semble de nouveau se dérégler. Il sent qu'il se déplace lentement, comme si l'air était devenu épais et liquide, et opposait une résistance aux mouvements de ses bras et de ses jambes. Quentin regarde autour de lui, et le regrette aussitôt. L'acteur le suit de près, le couteau levé, la lame étincelante. Quentin détache les yeux de cette terrifiante vision. Pris de panique, il respire bruyamment et son coeur bondit dans sa poitrine. L'escalier de secours est juste devant lui. Il faut qu'il l'atteigne, il y est presque, encore trois pas, encore deux, encore un... puis Quentin reçoit un coup dans le haut du bras.



6 histoires de danse faciles à lire dans différents genres : science-fiction, frissons, faits divers, policier, sentiments et humour...

Les passionnés de danse y trouveront leur compte...

Des nouvelles courtes et faciles à lire. Intéressant pour ceux qui sont rebutés par la lecture !

Extrait :

Iris a lâché le piano et elle s'est déplacée sur la scène. Hoaran a commencé à jouer. C'étaient des notes très brèves, sans suite apparente... Les gens ne pouvaient concevoir qu'il était en train d'interpréter sa propre musique. Ils n'imaginaient pas non plus qu'Iris était en train de danser. « Il y a quelque chose qui cloche », se disaient-ils, en proie au doute, à la gêne. Pourtant, rien ne clochait, c'était ça le spectacle, et au bout d'un moment, ils furent bien forcés de l'admettre. Ce qu'Iris voulait leur montrer, c'était ça : des gestes simples, des pas ordinaires, un mouvement du bras qu'elle répétait et qui n'était rien d'autre qu'un mouvement du bras, sans signification, sans prétendre à une envolée, à un battement d'aile comme on en trouve si souvent dans la danse, non rien de tout ça.

